

ALSACIENS D'EUROPE

La Pologne, l'eldorado de Francis Lapp

Francis Lapp, 61 ans, est le président et fondateur de Sunreef Yachts, leader mondial du catamaran de luxe, basé à Gdansk. Le Mulhousien, qui s'est installé en Pologne en 1992, trois ans après la chute du communisme, évoque l'Europe et son pays d'adoption.

C'est au Nord de la Pologne, sur le célèbre chantier naval de Gdansk, au milieu des grues et au bord de la mer Baltique, que Francis Lapp a développé son entreprise Sunreef Yachts, spécialiste des catamarans de grand luxe, à voile et à moteur. Du premier trait de crayon jusqu'à la mise à l'eau, tous sont conçus et fabriqués en Pologne.

« Je n'aurais pas pu monter cette boîte en France »

Avant de plonger dans le monde nautique, l'Alsacien, alors électricien, gagnait sa vie en montant des systèmes électriques pour des entreprises et des grands magasins du côté de Varsovie. C'est à l'âge de 31 ans, en 1992, que, sans le savoir, Francis Lapp lie son destin à la Pologne. À l'époque, il est invité par l'Automobile Club de Varsovie à participer à un rallye. Ce fan de voitures, et notamment de 4x4, tombe sous le charme de la capitale polonaise. Il décide de s'installer dans un pays où tout est à refaire. Quand il pose le pied en Pologne, rapidement l'évidence s'impose dans son esprit. « Trois ans après l'ouverture du pays vers l'Europe, j'ai vu qu'il y avait énormément à faire. Dans la même période, en France, on était en pleine crise du bâtiment. C'était le

bon moment pour m'installer et démarrer une nouvelle activité. »

La Pologne est alors en pleine mutation : l'économie planifiée fait place à une démocratie libérale. « Au début, le pays a facilement adopté ce nouveau modèle et s'est pleinement intégré au sein de l'Union européenne. J'ai créé ma première entreprise dans le domaine de l'électricité industrielle, raconte-t-il. Ensuite, en 2002, j'ai monté Sunreef Yachts. Ma passion pour le yachting, ou plutôt pour les multicoques, est née ici. C'est sur un lac, non loin de Varsovie, que j'ai essayé un catamaran pour la première fois. » Il considère que le travail est la clé de son succès. « Les Polonais sont travailleurs, ils ne comptent pas leurs heures. Je n'aurais pas pu monter cette boîte en France. Quant à moi, je me lève à 5 h tous les jours. Le secret de la réussite, c'est d'être du matin. »

Une relation difficile avec l'Europe

Le 1^{er} mai 2004, la Pologne devient membre à part entière de l'Union européenne mais depuis plusieurs années, les eurosceptiques polonais sont de plus en plus nombreux. En cause ? Le pouvoir actuel, d'après l'Alsacien. « En 2015, une majorité de citoyens a choisi de voter pour un parti conservateur, Droit et Justice (PiS),



Francis Lapp sur l'un de ses catamarans flottant au bord de la mer Baltique, dans le chantier naval de Gdansk.

celui d'Andrzej Duda. La société polonaise est divisée. Il y a ceux qui défendent la politique menée par le gouvernement et ceux qui l'accusent de violer l'État de droit et les libertés fondamentales, comme la limitation du droit à l'avortement ou de la liberté des médias. J'ai l'impression que le

pouvoir en place et ses partisans veulent sortir de l'Europe pour faire une Biélorussie de la Pologne », déplore l'expatrié. Selon lui, si l'Italie, l'Allemagne et la France s'alliaient vraiment, l'UE irait mieux. « Il faudrait une crise et une hausse du chômage pour que le peuple polonais se ré-

veille », s'exclame-t-il. Le taux de chômage de la Pologne atteint actuellement les 3,5 %, contre 8,8 % en France. « Le PiS pense que l'Europe de l'Ouest est rongée par l'immigration. Alors qu'il n'y a quasiment pas de réfugiés en Pologne. Face à ça, le pays se voit comme la véritable Europe et



le dernier refuge des valeurs chrétiennes. L'Église est très importante ici. »

Sur la question européenne, Francis estime qu'il faudra attendre encore une ou deux générations pour qu'un changement se produise.

Plus amoureux de son pays d'adoption que jamais et malgré les contradictions du pouvoir en place, le Mulhousien, père d'une fillette de 10 ans, n'a pas envie de partir : « J'ai la chance d'être au cœur d'une communauté passionnante, animée par son histoire et... où le travail est roi ! » La retraite, ce n'est donc pas pour maintenant...

Un reportage d'Alice HERRY

PLUS WEB Retrouvez la version grand format ce jeudi à 18 h sur lalsace.fr

LIRE Vendredi : Jacques Muller en Espagne.

« Les Polonais ne sont pas prêts à renoncer au travail détaché »

La Pologne est le premier pays d'Europe en nombre de ressortissants envoyés en détachement, plus de 510 000 l'an dernier. « Le travail détaché, c'est la main-d'œuvre locale qui s'exporte et qui ne profite plus au pays. Mais il fait partie du processus d'intégration dans l'Europe. » Établi par une directive en 1996, ce statut permet aux entreprises européennes d'envoyer des travailleurs partout en Europe dans des conditions avantageuses pour le patron qui paie les cotisations sociales du pays d'origine. Et le travailleur détaché, lui, bénéficie du salaire minimum du pays d'accueil. « Les Polonais ne sont pas prêts à renoncer à l'avantage que leur accorde le travail détaché. Les travailleurs vont en France et reviennent avec un salaire plus important et y gagnent

en pouvoir d'achat. C'est souvent à la demande d'entreprises françaises que les travailleurs polonais traversent les frontières. Ils sont qualifiés, flexibles et mobiles », soutient Francis Lapp, qui emploie 550 salariés, dont 200 Ukrainiens, dont il apprécie l'investissement.

Lech Walesa, favorable au principe « salaire égal à travail égal »

Francis Lapp s'est lié d'amitié avec l'ancien président de la République polonaise, Lech Walesa. Au moment de la révision de la législation de cette directive en 2017, Walesa y était favorable à condition qu'elle aboutisse « à un rapprochement

des conditions sociales par le haut. » Pour lui, « le travail détaché est rentable pour tout le monde. Toute l'Europe est ouverte. Si les travailleurs peuvent mieux apprendre leur métier dans un autre pays, c'est bien, surtout si en Pologne ils n'ont pas de travail. »

Le syndicat Solidarnosc a milité en faveur de la révision de la réforme avec le principe d'« un même salaire pour un même travail » qui mettrait fin à la décimation des travailleurs polonais détachés. Souhait réalisé puisque l'an dernier, le Parlement européen a approuvé la réforme du statut des travailleurs détachés qui devront obtenir la même rémunération, pour un même travail, que les salariés du pays de l'Union européenne dans lequel ils sont provisoirement accueillis.



Des moules de catamarans dans l'enceinte de l'entreprise. Photo: Alsace



Un catamaran Sunreef 80.

Photo: L'Alsace

L'ALSACE

Club des Abonnés

5

INVITATIONS TRIBUNES*

valables pour 2 personnes
Prochaines émissions :
2, 16, 23 et 30 juin 2019



En partenariat avec

EUROPA PARK
PARC DE LOISIRS & RESORT

Avec le Club des Abonnés L'Alsace, participez à l'émission « Immer wieder sonntags », animée par Stefan Mross et diffusée sur la chaîne ARD. Vous pouvez accéder ensuite à Europa-Park. Pour en savoir plus : www.europapark.com



14534500

Participation uniquement par mail à : alsclubalsace@lalsace.fr aujourd'hui jeudi 16 mai jusqu'à minuit

* 1 invitation pour 2 personnes, maximum par abonné, dans la limite des stocks disponibles. Invitation uniquement valable à la date proposée, soit un dimanche à partir de 9 h (lot ni échangeable, ni remboursable). Attribution aléatoire, date imposée par tirage au sort. La présence lors de l'émission est impérative avant l'accès au parc.